Francesco Cavalli (1602-1676), Giasone (Venise, 1649)

Sur un livret de Cocignini, Cavalli au sommet de ses possibilité compose une partition délirante, osant la fusion contrastée du tragique et du comique. Son Gioasone est l’opéra le plus joué au XVII ème, le manifeste de l’opéra vénitien au milieu du XVII ème siècle.

Francesco Cavalli (1602-1676), Giasone (Venise, 1649)

Sur un livret de Cocignini, Cavalli au sommet de ses possibilité compose une partition délirante, osant la fusion contrastée du tragique et du comique. Son Gioasone est l’opéra le plus joué au XVII ème, le manifeste de l’opéra vénitien au milieu du XVII ème siècle.

Francesco Cavalli

(1602-1676), Ercole Amante (Paris, 1662)

Invité par Mazarin, Cavalli, l’un des musiciens italiens les plus célèbres de son temps, séjourne à Paris de 1660 à 1662. Un séjour de deux ans pendant lequel le compositeur exporte en France le modèle de l’opéra italien qui devait influencer Lully dans l’élaboration du futur opéra français, onze années plus tard…

Francesco Cavalli (1602-1676), La Calisto (Venise, 1651)

Lorsque son opéra La Calisto est créé à Venise, à l’automne 1651 au teatro San Apollinare, Cavalli, en digne disciple de Monteverdi, le père de l’opéra baroque, dévoile une maîtrise indiscutable.

Rossini, le Barbier de Séville (1816)

En quoi consiste la réussite du Barbier de Rossini ?
Par son sujet et le choix des personnages, (un vieux barbon égoïste – Bartholo –, une beauté séquestrée – Rosine –, un

amoureux conquérant-Lindor/Almaviva-) ; par la vitalité de sa musique, la partition offre l'aboutissement du genre buffa, spécialité des « grands » Napolitains, du XVIIe (Vinci) et du XVIIIe siècle : Pergolèse et Hasse, Leo, Latilla et Jommelli. Un siècle encore après ces derniers, la vitalité mélodique et rythmique de Rossin

---

LIVRE, événement. Marie-Agnès Gillot : Sortir du cadre (éditions Gründ)

Monaco. Les 23 et 30 avril 2006. Deux concerts de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

ClassiqueNews.com : un nouveau site, pour quoi, pour qui, par qui?

La révolution internet ne fait que commencer ! Loin de perturber nos habitudes, Internet améliore notre quotidien en nous permettant de vivre plus intensément nos passions. Pour nous, mélomanes, musiciens, musicologues, amateurs ou tout simplement néophytes, nous voulions « notre » site ; un site qui nous ressemble. Un site qui soit un media professionnel à part entière. A la fois, passionné et rigoureux. Fondé sur le

plaisir, le partage, la pertinence. Le voici, pour vous.

Hommage à György Ligeti (1923-2006)

En plein régime soviétique, il est en 1945 à Budapest : il apprend en bon élève « hongrois », les rudiments classiques et assimile l'héritage de Bartok à l'Académie Franz-Liszt. Mais en 1950, se dessine définitivement une autre voie, celle sans limite ni cadre préétabli, une musique aérienne et libre. Il a mesuré les horizons musicaux qu'on lui proposait : « le folklore constituait un abri contre la pression politique. »
Au moment de l'insurrection de Budapest, le 23 octobre 1956, il fuit dan

---

Claudio Monteverdi, les Vêpres de la Vierge (1610)

Les Vêpres sont l'aboutissement d'une maîtrise. Monteverdi en homme qui connaît sa dramaturgie – il l'a magistralement démontré avec son Orfeo de 1607 qui fixe un premier modèle pour le genre de l'opéra naissant-, déploie avec un sens non moins sûr et même somptueux, toute la science musicale dont il est capable en cette année. La pluralité des effets, la diversité des modes et des effectifs requis pour les 14 pièces composant cette ample portique dédié à la Vierge impose un tempérament exceptio

Marie-Antoinette, le Petit théâtre de Trianon (1778-1779)

Prendre au hasard d’une allée plantée d’arbres, un chemin étroit semé de buis, dans l’axe du Petit Trianon. C’est à peine si l’entrée du joyau architectural que l’on nomme aujourd’hui, le petit théâtre de la Reine, est visible. Mais les deux colonnes de style ionique, et le fronton triangulaire indiquent un édifice néoclassique. L’entrée dans un univers enchanteur.